

# La Lady des vignobles

*Il y a encore quelques années, elle était une brillante avocate à la cour à Londres. Une belle carrière devant elle. Pourtant, Anna Thorburn a tout quitté avec Wilson, son mari, pour Vinsobres, dans le sud de la France. Elle y possède aujourd'hui treize hectares de vignes. Un parcours étonnant.*

par Gaëlle KRÄHENBÜHL

VINSOBRES. Drôle de nom pour une commune où l'activité principale est la viticulture ! Il y a deux ans, ce petit village de la Drôme provençale accueillait d'ailleurs la rencontre des communes aux noms burlesques. Mais Vinsobres, dont l'étymologie latine signifie vigne et travail, rappelle surtout que le village est depuis toujours une terre viticole. Et c'est à cet endroit précis qu'Anna Thorburn a posé ses valises avec son mari Wilson, en 2006.

Née de parents anglais à Bruxelles, en 1968, Anna passe une grande partie de son enfance en France, avant de partir s'installer à Londres. « J'y ai suivi des études de droit et je suis devenue avocate à la cour. J'étais spécialisée dans le droit de la construction. C'était un très bon job. Ça me plaisait ! » Son mari Wilson est lui aussi avocat, dans la finance. Leur vie dans la capitale britannique est confortable, mais le couple, qui a trois enfants, aspire à autre chose. « Depuis longtemps, on avait en tête de venir s'installer en France. Wilson est passionné par le vin. Et on aime tous les deux la culture française, le rapport qu'ont les gens à la nourriture. Mes parents avaient une maison dans le Gard. On connaissait donc un peu la région », raconte Anna.

Plusieurs fois, leurs balades estivales à la découverte de la Provence les amènent à Vinsobres. « On a vite eu l'envie d'avoir nos vignes ici, de produire notre vin et d'en faire notre activité principale. Le coup de cœur pour ce village a été immédiat. » Et on les comprend. À cette époque de l'année, les paysages vinsobrais sont magnifiques. Les champs de lavande éclairent les coteaux de leur couleur mauve, se mêlant aux vignes alignées et aux parcelles boisées préservées. Au milieu, le village pittoresque est perché sur la colline. Et le soleil illumine cet ensemble, titillé par le mistral qui souffle inlassablement. Un peu plus loin enfin, le mont Ventoux veille sur ce petit coin de

paradis.

C'est en 2006 que l'aventure commence vraiment pour Anna. Elle trouve une vieille bâtisse sur les hauteurs de Vinsobres, au cœur du vignoble. « C'est une ancienne école. L'endroit est charmant, mais quand nous l'avons achetée, l'ampleur des travaux était énorme ! » Pour autant, cette perspective n'effraie pas le couple d'Anglais. Anna quitte son travail à Londres et vient s'installer à Vinsobres. Wilson quant à lui, reste en Angleterre. « Cette situation a finalement duré cinq ans ! précise Anna. Durant tout ce temps, j'étais seule avec nos trois enfants ici, et Wilson faisait l'aller-retour outre-Manche chaque week-end et pendant ses congés. » Des débuts plutôt éprouvants donc, durant lesquels Anna fournit un travail de titan pour réhabiliter l'endroit et concrétiser le rêve du couple. « On logeait dans une annexe de la maison, car l'habitation principale n'était pas encore prête. Mais ce n'était pas très chauffé. Et je me souviens d'un hiver très rude où nous étions complètement coupés du monde, car les chemins, ensevelis sous la neige, étaient impraticables. Et il ne faisait pas plus de dix degrés dans les chambres ! L'horreur. »

À côté de ces difficultés climatiques, s'ajoute aussi la culture des vignes. L'ex-avocate a plus ou moins anticipé les choses. « Avant d'arriver, je n'y connaissais rien en viticulture. J'ai fait un stage de deux jours dans un lycée agricole anglais, pour avoir quelques notions et apprendre à conduire un tracteur ! Et je me suis dit : pour le reste, on avisera sur place. » Partie de zéro, le pari est donc risqué, mais Anna ne se laisse pas démonter par les problèmes techniques. Elle se fait épauler par un consultant viticole qui lui apprend les bases du métier. De la plante de la

vigne, à la récolte du raisin, en passant par la connaissance des cépages, ou les différentes étapes de vinification, Anna apprend tout sur le tas. Et l'été suivant son installation, elle gère en grande partie son domaine, c'est-à-dire treize hectares de vignes !

Peu à peu le projet ambitieux des Anglais prend ainsi forme. Anna et Wilson baptisent l'endroit "Domaine de l'Ancienne École". Ils ouvrent des chambres d'hôtes, construisent une piscine, rendant tout son charme au lieu. Anna produit son propre vin, chouchoute ses pieds de vigne et veille sur le domaine. L'une de ses cuvées se nomme La dame anglaise, petit clin d'œil tout trouvé. Un vin rouge frais et fruité, les deux caractéristiques principales de l'appellation Vinsobres.

Aujourd'hui, le couple est bien implanté dans ce petit coin de paradis. Anna est vice-présidente du comité des vignerons depuis 2010.

« Finalement, l'intégration dans la commune s'est très bien passée. Les habitants et les autres vignerons sont très accueillants. Évidemment, il faut montrer qu'on a envie de s'investir, ça facilite les choses. Mais ici, les gens sont authentiques, chaleureux et conviviaux. On a trouvé notre place. »

Pas une seule fois, la viticultrice ne regrette ce changement de vie. Et le fait d'être une femme, qui plus est étrangère, au milieu de tous ces vignerons, bien souvent là depuis des générations, ne lui a jamais posé le moindre souci. « Surtout que sur la commune de Vinsobres, je ne suis pas la seule vigneronne. Nous sommes environ une demi-douzaine de femmes ! » Qui a dit que le métier de vigneron était une affaire d'hommes ?

**« J'ai fait un stage de deux jours dans un lycée agricole anglais pour avoir quelques notions et apprendre à conduire un tracteur ! »**



Anna et Wilson sont devenus producteurs de vin à Vinsobres. Très loin de leur vie londonienne..

Photo Indra VAN REGEMORTER